

## L'Obstacle, un atout majeur pour le Galop



par Hubert Tassin – Président des P.P.

**L'**exceptionnel succès des produits de notre élevage à l'occasion du Festival de Cheltenham 2019 aura marqué beaucoup d'observateurs et pas seulement les passionnés de l'obstacle. Sept des quatorze courses de *Grade 1* ont été remportées par des chevaux issus de nos élevages.

Le symbole du podium de la Gold Cup – le championnat des steeple-chasers de tenue - est à lui seul révélateur avec trois « FR » aux trois premières places. Les FR, moins présents en nombre lors du meeting du Grand National, auront néanmoins aussi marqué l'événement et la course la plus suivie au Royaume-Uni a été emportée par un produit d'Authorized, étalon faisant la monte en France.

### Quelle vitrine !

Sans conteste, 2019 aura été une vitrine internationale pour l'élevage français, de pur-sang comme d'AQPS, une formidable promotion pour nos élevages. Une vitrine pour un élevage ancré dans nos territoires, pour un élevage ouvert aussi à des éleveurs qui ne figurent pas forcément dans la liste des grands éleveurs commerciaux mais qui bénéficient, avec des moyens d'investissement raisonnables, d'une visibilité soudaine mais ô combien méritée. Cette

**Vendredi 19 avril 2019- N°253**

mise en avant de Bruno Vagne ou de Louis Fagalde, d'Emmanuel Clayeux ou d'Elisabeth Cucheval rejaillit à l'évidence sur l'ensemble de notre élevage d'obstacle. Elle met en valeur des souches pas toujours connues, des étalons moins commerciaux, mais qui sont le résultat d'années de travail et de sélection réfléchis. Buck's Boum aura trop longtemps souffert de l'indifférence des éleveurs commerciaux mais aujourd'hui, nul doute que la persévérance des fidèles de la lignée de Cadoudal est récompensée.

Certains se sont émus sur les réseaux sociaux que ces chevaux FR, vedettes de Cheltenham, ne figurent plus dans les effectifs français et qu'Auteuil en soit privé. C'est exact. Mais voyons avant tout les choses par un prisme positif. Les éleveurs français récompensés à Cheltenham, Liverpool ou ailleurs sont en général toujours propriétaires de poulinières des mêmes souches. Ils seront encouragés à réinvestir pour choisir les meilleurs croisements futurs.

C'est aussi l'ensemble de la filière obstacle qui bénéficie de la visibilité offerte ainsi à Cheltenham. Al Boum Photo a ainsi transité par les boxes de son co-éleveur Emmanuel Clayeux avant de rejoindre ceux de Willie Mullins. Les propriétaires internationaux connaissent la qualité de nos infrastructures, le talent de nos professionnels. Ce n'est pas seulement la France de l'élevage qui est mise alors en valeur mais bien la France de l'Obstacle

### Une filière

Dans le prolongement de ce qui a été réalisé, France Galop a une responsabilité : continuer comme la société mère l'a si bien fait depuis 20 ans, à valoriser cette filière obstacle pour qu'elle soit toujours un

atout pour l'ensemble du Galop français. Non, l'obstacle n'est pas une bulle isolée qui doit être traitée à part de l'ensemble de l'écosystème des courses. Beaucoup de grands haras traditionnellement tournés vers le plat l'ont bien compris : le récent partenariat signé avec le Haras d'Etream pour mettre en valeur des étalons orientés « obstacle » en est une belle démonstration.

On ne peut pas, on ne doit pas isoler la problématique de l'Obstacle de celle des courses françaises ni vouloir opposer l'Obstacle et le Plat. Les succès de l'un épaulent l'autre et réciproquement. Ainsi, la sélection des courses plates nourrit pour une bonne part le parc d'étalons servant les juments de profil obstacle.

Évidemment, le développement de l'exportation de bons chevaux d'obstacle rend nécessaires des efforts plus importants pour optimiser nos courses d'obstacle et le nombre de partants, critère essentiel pour garantir un meilleur chiffre d'affaires des paris hippiques. Mais au lieu de s'en tenir à cette constatation, il faut chercher des voies de progrès. Il faut souligner que nombre de ces chevaux issus de l'élevage français ont été achetés à l'entraînement, confirmant la qualité d'un « dressage à la française ». La promotion de l'Obstacle doit être mieux orientée pour valoriser nos allocations et nos professionnels, et encourager ces investisseurs à venir en France. Il y a de grandes illustrations, comme celles des casaques Munir ou Bryant. D'autres suivront. Conjointement, France Galop, les courtiers et les entraîneurs développent une stratégie pour convaincre d'autres grands acteurs irlandais ou britanniques de s'intéresser à notre sélection. Mais, en sens inverse, cette clientèle visée ne pourra trouver des chevaux et l'intérêt de les entretenir que si une base plus large de compétiteurs peut compter sur des gains en courses.

## Valoriser nos atouts et élargir notre base

Certains voudraient réduire la voilure, diminuer les allocations en obstacle, fermer des hippodromes : le repli sur soi justement au moment où l'Obstacle montre ses atouts. Ce serait à courte vue ! C'est justement le moment de travailler plus encore à la valorisation de l'obstacle, avec une vision, élargie à l'ensemble de la filière, et d'y mettre les moyens.

L'Obstacle a la chance d'avoir des vedettes à mettre en avant. Des chevaux qui forcent l'admiration, des jockeys de très haut niveau, des images de courses qui pourraient faire le bonheur d'émissions de télévision. Insister sur l'aspect populaire de la discipline ne peut qu'avoir un retentissement positif sur le jeu. Il faut s'en donner les moyens et en avoir la volonté.

Le bilan positif ne doit cependant pas occulter les défis à venir. Le retard de chiffre d'affaires au PMU est le premier. Il doit être travaillé par une communication adaptée à la discipline et à son génie propre. Le second est le resserrement des effectifs à l'entraînement, qui pèse sur les paris, mais qui, surtout affaiblira à terme l'ensemble de la filière obstacle. L'extrême concentration des allocations créé des déséquilibres qui devront être corrigés dans le temps, progressivement, mais avec la détermination d'une stratégie durable et porteuse.

La signature d'un accord de partenariat avec *Zeturf*, opérateur de jeux notamment hippiques, est un signe d'une ouverture nouvelle. Je suis convaincu que l'obstacle – à la condition de s'appuyer sur l'ensemble des acteurs - est porteur d'avenir pour l'ensemble de notre filière Galop. Ne gâchons pas cette chance.

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr).*